



# La formation en éducation musicale à l'IUFM

Pour Jean Claude Lavoignat professeur de musique à l'IUFM de Melun, l'important n'est pas de dispenser un enseignement théorique et technique mais d'aller vers un apprentissage de la conduite de la classe et de sensibiliser les jeunes professeurs à l'imprégnation et la création musicales.



## Les imprégnations

D'un côté éthique, il est indispensable de mettre l'enfant dans un bain de musique à l'école. Il faut qu'il y ait une alternative au foyer où vit l'enfant. Beaucoup de foyers sont pauvres à tout point de vue, ce qui ne va pas forcément de pair du reste avec une misère sociale. Certains autres sont riches au point de vue de l'imprégnation musicale mais souffrent du manque de diversité ; les parents n'écoutent qu'un style de musique. La culture à l'école est une réponse aux inégalités.

**Nous devons imprégner l'enfant de musiques dans les domaines des auditions musicales et du chant.**

### 1 LES AUDITIONS MUSICALES

On peut organiser les auditions musicales en quatre types :

#### L'audition collective, bain de musique

Pendant les ateliers d'arts plastiques, d'écriture ou encore pendant le travail individuel. Beaucoup de peintres, de sculpteurs, de poètes écoutent de la musique dans leur

atelier, la musique inspire et peut influencer sur les productions.

J'établis une liste d'extraits musicaux. Elle comporte souvent une dizaine de morceaux ou d'extraits de trois minutes environ qui s'enchaînent dans le plus grand contraste, par exemple :

1. Musique irlandaise traditionnelle / 2. BEETHOVEN, un extrait de *La 6<sup>e</sup> symphonie* / 3. Miles DAVIS, trompette « bebop » / 4. MOZART, extrait de *La flûte enchantée* / 5. Anne SYLVESTRE, *Le petit sapin*, chanson que les enfants vont apprendre par imprégnation / 6. *Motet* du XIII<sup>e</sup> siècle / 7. une sonate de Biber, musique baroque / 8. une pièce électro acoustique de Pierre HENRI / 9. un chant sami (Laponie) / 10. Boris VIAN *La java des bombes atomiques*.

J'essaie d'être le plus éclectique possible dans le choix. Les enfants auront bientôt la possibilité de participer à la programmation.

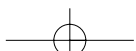
La liste des morceaux est sur une affiche avec des pictogrammes ou la couverture de CD photocopiée en regard de chaque morceau et, une pince à linge que l'on déplace indique ce que l'on est en train

d'écouter. Les enfants savent le titre du morceau et j'en profite pour rajouter des choses compliquées du genre : *concerto en mi b majeur opus 112*, choses que les enfants de musiciens entendent couramment.

On ne classe pas les morceaux, ce sera aux enfants de le faire, pas de réelle progression dans le choix des termes utilisés. Que ce soit en maternelle ou en élémentaire le principe reste le même, selon la méthode naturelle les enfants apprennent dans un contexte le plus large possible. Quand je trouve une musique, je me renseigne sur elle et son auteur par le biais d'un moteur de recherche sur internet.

#### L'audition collective pour le plaisir

Elle ne dure que trois minutes environ, au début tout du moins. Elle intervient dans un creux de la journée, pour se remettre en train. Elle peut également intervenir comme un élément du quoi de neuf ; un enfant apporte une musique. On peut la coupler avec la lecture d'un texte, d'un poème.





### L'audition individuelle

Ce type d'audition se passe dans le coin écoute. Jusqu'à cinq enfants écoutent la même œuvre musicale autour d'un lecteur de CD à bas volume ou avec un répartiteur de casques.

L'usage de cet atelier peut être porté sur le plan de travail.

### L'audition couplée avec un atelier

On peut mettre l'audition avant ou après un atelier.

Les principaux ateliers qui sont couplés aux auditions sont : le chant, les créations musicales et enfin l'audition elle-même.

Les auditions permettent d'appréhender des chants par imprégnation et donnent des référents sonores pour la création musicale : créations chorales, créations de chants, créations de pièces instrumentales, créations de contes sonores.

Enfin la mise en relation entre l'audition des musiques et ce que nous refaisons ou inventons en classe donne du sens et nous éloigne de cette fâcheuse scolastique où la production ou l'exercice sont déconnectés de la vie.

Un atelier passionnant est celui qui vise à verbaliser autour des musiques écoutées.

Sur une pièce musicale par exemple on amène les enfants à partager leurs avis.



On écoute tout d'abord comme si c'était une audition pour le plaisir, mais en demandant aux enfants de noter (de penser pour les plus jeunes) leurs observations, leurs impressions, leurs hypothèses. Une mise en commun s'opère tout de suite après. Le maître ou un enfant note au tableau ou une affiche ce que les élèves ont à dire là-dessus.

On peut avoir : *J'aime ou pas, ça fait peur ou c'est gai, ça va vite, il n'y a pas d'instruments, c'est de la musique classique, c'est de la musique étrangère, ça raconte une histoire ou pas...*

Progressivement, en observant ce qu'ils disent, les enfants sont amenés à classer ce qu'ils entendent. La succession ci-dessus peut amener les critères suivants :

critère de goût, critère d'émotion et de caractère, critère de *tempo*, musique instrumentale ou vocale, style (époque), provenance, musique descriptive ou pure...

Chaque pièce est enregistrée dans sa version intégrale (gravée sur CD). Les pièces de musique sont répertoriées dans notre classeur de BCD sonore. Ce classeur est compartimenté en plusieurs sections, chacune correspondant à un critère de classification (musiques traditionnelles, musiques savantes occidentales, Jazz, variétés etc. / musiques tristes ou gaies / musiques lentes ou vives / musiques pour danser / musiques descriptives / etc.).

Bien sûr chaque pièce peut se retrouver dans plusieurs compartiment du classeur. Ces classifications permettent de trouver la bonne musique pour notre conte musical ou pour accompagner telle lecture, tel poème...

Ainsi se construit tout un patrimoine pour notre classe par la



collecte de morceaux de musique divers tant par le maître que bien-tôt par les enfants : une fois le processus enclenché, cela foisonne !

En cycle 3 nous encourageons les élèves à faire des recherches sur les musiques et les peuples qui les utilisent. Nous partons souvent du *Quoi de neuf ?* qui débouche sur un exposé et qui alimente ensuite des leçons (livres de vie et classeurs d'exposés ou encore cartons à dessins qui renferment nos affiches sont la mémoire de notre patrimoine qui se construit). Ce sont souvent les enfants qui sont les maîtres d'œuvre, une fois le processus déclenché. Notre métier est de permettre d'ouvrir des communications dans la classe.

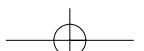
## 2 LES CHANTS

Les chants constituent le moyen traditionnel et le plus ancien d'imprégnation musicale : pas besoin d'électricité !

Il y a plusieurs façons d'apprendre les chants.

– **Par imprégnation** comme nous venons de le voir.

– **Par mime** : on mime le texte du chant en chantant avec les enfants. Cela est très répandu en maternelle et devrait continuer jusqu'à l'âge adulte. Cela permet de travailler la mémoire et la théâtralisation et cela est très apprécié des enfants. On peut faire un mime muet avant de chanter si l'on veut, pour faire deviner ou réinventer le texte...





– **Par la méthode traditionnelle, chorale** : on chante la chanson en entier puis phrase par phrase on l'apprend par écoutes et répétitions (techniques responsoriales entre maître et élèves).

Bien sûr, on peut combiner ces trois manières.

Prendre l'habitude en chantant de faire frapper la pulsation puis le rythme des chants (notamment des comptines dès la maternelle)



## Les créations

### 1 LES CRÉATIONS CHORALES

Dans une grande séance de chant, il est bon avant de commencer de faire une série d'échauffements : musculaires, respiratoires, vocaux et enfin musicaux.

Je vous renvoie, pour plus de précisions, à un ouvrage passionnant le DVD publié par le CNDP : *Chanter en classe, chanter en chœur*.

C'est dans les échauffements musicaux que l'on peut faire des créations. En voici quelques-unes.

Il est bon de se répartir entre groupe de musiciens et groupe de spectateurs-observateurs puis d'échanger les rôles.

#### Créations ne faisant pas intervenir forcément de *tempo* commun (peut se faire dès le cycle 1)

– **Jeu du tour** : accumulation ; effet de *crescendo*, et départs ; effet de *diminuendo* : nous sommes en cercle. Tour à tour chacun d'entre nous fait une création chantée ou frappée et attend un tour complet avant de s'arrêter. On a ainsi un premier tour avec accumulation des trouvailles et un second tour où l'on s'arrête.

On peut croiser les bras ou faire tout signe qui montre que l'on s'ar-

rête. On peut refaire ce jeu les yeux fermés pour développer davantage l'écoute. Ce jeu permet d'apprendre des règles de bases de l'écoute musicale, de l'écoute en général tout simplement ! Il faut savoir commencer et finir quand c'est le moment. Enfin ce jeu n'est possible que collectivement et développe déjà l'idée de coopération. Ne pas oublier de s'enregistrer et d'écouter.

– **Séance de gestes associés à des jeux vocaux** : un meneur, sans chanter, « dirige » par ses gestes les « choristes » qui vocalisent ses gestes en les faisant en même temps que lui en un jeu de miroir.

Cela permet d'explorer toutes les ressources vocales, le geste libérant la voix. On enregistre, on réécoute et on peut utiliser cet enregistrement comme support à l'expression corporelle.

Les enfants qui chantent faux, voix de bourdon, trouvent là une occasion pour exercer leur voix dans un contexte absolument déculpabilisant.

Cela poursuit ou rétablit le travail de babil absolument capital pour l'enfant de maternelle.

Nous encourageons les enfants à parler en langage imaginaire, par exemple en pseudo allemand, anglais, chinois... après avoir écouté des enregistrements de radios étrangères.



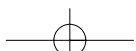
#### Créations faisant intervenir forcément un *tempo* commun

– **Formule chantée entendue et répétée** : un meneur improvise en frappant la pulsation avec un doigt d'une main dans la paume de l'autre main une formule que le chœur reprend aussitôt. Puis le meneur suivant continue et ainsi de suite jusqu'à un tour complet.

**Variante** : On peut soit conserver le même meneur tout un tour. La pulsation frappée collectivement entraîne le chant et retire toute inhibition. L'énergie du groupe est transmise à celui qui improvise. Cette structure responsoriale entre soliste et chœur se retrouve dans beaucoup de musiques notamment traditionnelles, de la Bretagne à l'Afrique Noire ! Nous écoutons ces musiques qui donnent du sens à ce que nous faisons en classe.

– **Même jeu que le précédent** mais, ici, va intervenir la notion très importante d'*ostinato*, formule qui se répète indéfiniment comme un disque rayé. Donc chaque meneur répète un *ostinato* qu'il invente et qu'il fait répéter à tous. Puis on change de meneur et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde soit passé.

– **Jeu des quatuors vocaux** : au cycle 3, bien plus tôt parfois, nous sommes invités à travailler sur la polyphonie. Ici chacun frappe la pulsation dans un même *tempo*. Puis le premier musicien chante un *ostinato* tout en continuant à frapper la pulsation, puis il est rejoint par le second, puis par le troisième enfin par le quatrième (accumulation). Après quelques instants, le premier s'arrête, suivi progressivement des autres dans le même ordre que l'entrée. Le reste de la classe est constitué par les spectateurs-observateurs.



On applaudit, on commente, on cherche à améliorer. Bien sûr on a enregistré...

Un autre quatuor entre en scène. Plus tard on pourra faire cette création avec toute la classe. Les musiques que nous écoutons pour illustrer nos inventions peuvent être : le groupe Zapmama, la musique pygmée, les batucadas brésiliennes... D'autrepart nous sommes proches de la pratique du canon. Pour monter un canon, on passe en effet par la phase des *ostinati* (par exemple, pour *Frères Jacques* / *ost 1* : *Frères Jacques* / *ost 2* : *Dormez-vous ?* / *ost 3* : *Sonnez les matines* / *ost 4* : *ding ding dong*). Quand les *ostinati* sont bien sus et interchangeables, on frappe toujours ensemble la pulsation, alors chanter en canon vraiment, c'est facile... vraiment !

**Note** : bien sûr, nous n'enchaînons jamais tous ces jeux créatifs de suite, en une seule séance. Cet ensemble en lui-même est une progression avec des contraintes croissantes et peut nous « occuper » plusieurs années, plusieurs cycles !!!

## 2 CRÉATIONS INSTRUMENTALES

### Créations collectives

Créations faisant intervenir l'usage de tambours et percussions diverses. Ce sont quasiment les mêmes jeux.

Ils sont précédés néanmoins d'une période d'atelier sauvage où chacun frappe pour découvrir les sonorités des instruments. Il est bon de prévenir les collègues ou d'aller dans une salle isolée si possible et avec des boules *quiès* !

Cependant pour arriver au rythme instrumental nous employons la progression suivante : onomatopée ; donc le vocal. Puis l'onomatopée en en frappant son rythme

sur le tambour et enfin en ne frappant plus que ce rythme seul. Nous écoutons par exemple un extrait sonore (*Les musiques du monde* CD Harmonia Mundi) où un joueur de tabla donne les onomatopées de ce qu'il va jouer sur les tablas ensuite : c'est une pratique fréquente du Bénin, de l'Inde, de l'Iran...

### Créations individuelles

Celles que nous affectionnons beaucoup sont celles où un enfant improvise librement sur un dispositif instrumental qu'il a lui-même créé : instruments posés devant lui.

Les enfants prisent particulièrement un clavier de tambours de différentes tailles et qui leur permet d'avoir une vraie batterie devant eux. Chaotique au début, le discours musical s'organise. Surtout ne pas intervenir... Ils seront fiers de montrer leurs « compositions » à la classe. Bien sûr, enregistrer, toujours...

## 3 CRÉATIONS DE CHANTS

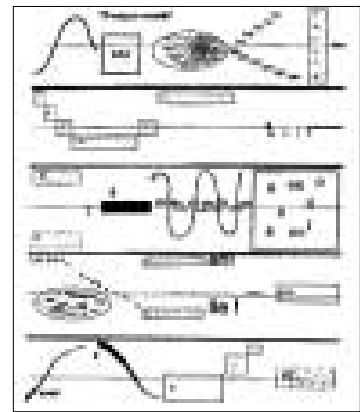
Plus qu'un autre type de création, l'imprégnation est indispensable. La génération spontanée n'existe pas non plus en musique.

La création d'un chant finalement est une suite de réminiscences.

Quatre types de créations sont envisageables : les chants libres, les chants reconstitués, les chants par substitutions, les textes chantés.

### Les chants libres

Les enfants sont comme les grillons. Seuls ils sont capables de choses extraordinaires, pour nous. Par exemple, dès le cycle 1, improviser un chant paroles et musiques alors qu'ils se taisent souvent en notre compagnie et que nous nous donnons beaucoup de mal pour les faire verbaliser, en maternelle notamment.



Il faut créer le cadre qui déclenche le processus.

Chaque enfant possède une cassette personnelle sur laquelle il enregistre ce qu'il veut : chants qu'il a appris et qu'il chante souvent mieux tout seul, histoires qu'il raconte, bruitages divers même non avouables... Chants enfin qu'il invente paroles et musique : ce sont les chants libres. Bien sûr chacun est libre d'enregistrer ou non. Le chant libre est l'équivalent sonore du texte et du dessin libre.

Des enfants timides peuvent trouver là un moyen de s'exprimer oralement. Il m'est arrivé de constater qu'un enfant timide s'est servi de ce tremplin pour s'adresser ensuite directement au groupe classe. Tous les cas de figure peuvent se présenter : des enfants brillants à l'oral qui n'éprouvent pas le besoin de s'enregistrer, des enfants qui s'enregistrent, mais ne désirent pas communiquer leur enregistrement... Tout est envisageable.

On ne force jamais. Cette cassette est le bien privé de l'enfant tout comme ses cahiers de textes libres, vrais « gueuloir » ou défouloirs quand on « pète » les plombs... Dans tous les cas l'enfant est libre de s'exprimer et c'est bien ainsi. Néanmoins quand un enfant veut rendre public son enregistrement, mieux vaut lui demander de l'écouter avant, car il



peut y avoir des surprises de taille comme des appels au secours vrais ou inventés parfois... sur lesquels il faut prendre position et que les autres enfants n'ont pas à connaître. Il est arrivé que certains chants libres aient été intégrés à notre répertoire de chant et qu'au concert de fin d'année les jeunes auteurs ont été chaleureusement applaudis. On retrouve dans ce chant les traces des imprégnations diverses.

### Les chants reconstitués

C'est simple, mais il ne faut pas avoir peur de mettre le « bazar » temporairement, après tout c'est un atelier sauvage. Cela consiste à entendre un chant une ou deux fois, puis de laisser les enfants le reconstituer ensemble. Le but, ce n'est pas de reconstruire le chant intact, mais d'arriver, en s'entraînant, à trouver une version cohérente de ce chant. C'est ce qui se passait autrefois dans les relais de postes quand un Breton croisait un Poitevin qui lui-même rencontrait un Picard... Ainsi on trouve en musique traditionnelle trente-six versions d'un même chant d'origine.

### Texte mis en chant

On possède un texte de chanson que les enfants n'ont jamais entendue. On le met en musique, puis on compare la « vraie » chanson avec notre composition. Les enfants se placent souvent en cercle comme dans les échauffements et les créations chorales et sur une pulsation chantent à tour de rôle chaque phrase du texte. Parfois tout est réglé en une récréation et les enfants très fiers, par petits groupes, chantent leur chanson. Il faut enregistrer encore et toujours... et en envoyer une copie aux correspondants.

### Le chant par substitution de texte puis de paroles

Cela peut se faire en deux ateliers parallèles ou successivement. Le premier atelier garde la mélodie, mais change les paroles d'un chant connu.

Le second atelier procède à la mise en mélodie nouvelle du texte original. Puis les deux ateliers se rencontrent et aboutissent à un atelier de synthèse : nouvelles paroles et nouvelle mélodie.

On arrive ainsi à un chant nouveau qui souvent ne ressemble guère à l'original car dans un style musical bien différent, d'où l'importance des imprégnations.

## 4 Contes sonores

### Les contes sonores peuvent représenter la synthèse de toutes les créations.

En imprégnation tout d'abord on lit beaucoup de contes et on écoute beaucoup de musiques descriptives par exemple : *L'apprenti sorcier* de Paul DUKAS, *L'oiseau de feu* de STRAVINSKI, les tableaux d'une exposition de MOUSSORGSKI...

Une musique est descriptive si dans la tête des enfants elle évoque une histoire qui n'est pas forcément celle que le compositeur avait imaginée.

Il y a bien sûr des musiques qui n'avaient pas de but descriptif, mais que les enfants ont mises en texte et qui, de ce fait, sont devenues descriptives.

C'est un vrai projet, une triangulation entre trois champs qui peuvent interagir les uns sur les autres : le texte, l'image, le son.

Des textes peuvent induire des images puis des sons. Ou bien ce sont des images qui sont inductrices du texte et des sons ou encore ce

sont les sons, à partir d'objets sonores pris dans la classe par exemple, qui induisent une histoire puis des images.

On peut fabriquer un album sonore accompagné d'un petit CD avec textes lus et sonorisés, avec les jeux vocaux, avec des objets sonores, des musiques prises dans la BCD sonore. On peut également mettre en scène les images et se produire sur les planches devant toute l'école : projet de spectacle.

Dans le champ sonore, des chants peuvent être choisis ou composés tout exprès pour le conte.

On peut également sonoriser des dessins animés ou des extraits de films dont on ne connaît pas la bande son. Il suffit de couper le volume de la télé ou du DVD. On enregistre, on écoute, on compare. Les enfants découvrent les métiers du cinéma.

### Sites intéressants pour la création de poèmes

<http://www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/>

### Site pour les créations musicales et liens freinet

<http://ge.o.free.fr>

### Logiciel de montage de sons gratuit et libre de droits

« audacity »

<http://www.framasoft.net/article1039.html>

(On trouve à cette adresse d'autres logiciels libres.)

### Jean-Claude Lavoignat

Pour toute question je me tiens à disposition à l'adresse suivante: [com123@free.fr](mailto:com123@free.fr)

